

Les dolmens à couloir de Port-Blanc (Néolithique)

CES DEUX DOLMENS À COULOIR, OUVRANT VERS LE SUD-EST, SONT LES VESTIGES TRÈS RUINÉS D'UN MONUMENT FUNÉRAIRE ÉDIFIÉ À LA FIN DU V^E OU AU DÉBUT DU IV^E MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE. À L'ORIGINE, ILS ÉTAIENT RECOUVERTS D'UN CAIRN DONT SEULE LA BASE EST AUJOURD'HUI RESTITUÉE. CES DOLMENS ÉTAIENT COMME DES GROTTES ARTIFICIELLES SOUS UNE COLLINE ARTIFICIELLE.

© Musée de Préhistoire de Carnac. Photo M. Pérez-Bleuzen



Les fragments osseux humains en partie inférieure de la photo proviennent des dolmens de Port-Blanc

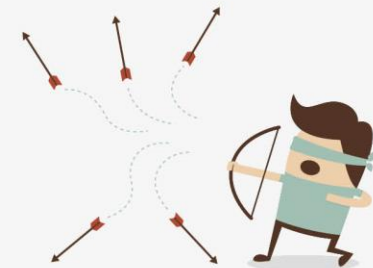
Le site fut fouillé par Félix Gaillard, hôtelier à Plouharnel et archéologue, en 1883. Il va mettre au jour, fait exceptionnel en Bretagne, de nombreux ossements et squelettes. Environ cinquante individus sont découverts dans la première chambre funéraire, organisés en deux dépôts séparés par un dallage de pierres plates. La plupart de ces squelettes avaient été dérangés par les inhumations ultérieures. Dans la seconde chambre, neuf squelettes furent découverts en meilleur état, certains en position recroquevillée. Tout à côté, furent découverts dix crânes posés sur une large dalle horizontale et qui formaient un troisième dépôt. Une petite partie des objets découverts lors des fouilles est conservée au Musée de Préhistoire de Carnac. La majeure partie des objets se trouve au Musée des Antiquités nationales (Saint-Germain-en-Laye).

Contrairement aux tumulus, qui sont à usage unique, les dolmens sont équipés d'un couloir qui permet de réutiliser la chambre funéraire à plusieurs reprises, de génération en génération. On parle parfois de sépultures collectives, mais il est plus juste de parler de sépultures individuelles successives.

Pour les chercheurs, de plus en plus s'impose l'idée qu'un dolmen est d'abord un monument construit à l'intention des vivants, pour dominer physiquement et symboliquement le paysage. Tombe servant à un groupe familial ou lignager, peut-être nécropole dynastique, c'est dans tous les cas un monument réservé

aux élites dominantes qui affirment ainsi leur emprise sur le territoire.

Le site de Port-Blanc est par ailleurs un bon témoin des effets de la remontée de l'océan sur l'érosion des côtes puisque un bon tiers du monument s'est effondré dans la mer.



Lis attentivement ce texte sur le dolmen de Port Blanc. Puis retrouve, à l'aide d'un dictionnaire, les mots tumulus, dolmen et menhirs. Enfin relie la flèche à la bonne cible.

tumulus :

.....

.....

.....

.....

.....



© G. Cappé

dolmen :

.....

.....

.....

.....

.....



© N. Mathier

menhir :

.....

.....

.....

.....

.....



© G. Cappé

Le goémon



Le Goémon (en breton) ou Varech (en hollandais) est une algue. Dans la France de l'Ancien Régime, le goémon était utilisé comme engrais et comme combustible. Les régions maraîchères bretonnes et normandes doivent d'ailleurs leur réputation par l'emploi de ce goémon comme engrais. Été comme hiver, les cultivateurs entraient dans l'eau jusqu'à la taille pour cueillir le goémon. Récolter le goémon resta longtemps, pour les habitants du littoral, une activité secondaire mais cependant indispensable à une époque où l'engrais se limitait au fumier. Cette activité était réglementée par des édits de Louis XIV et le reste encore aujourd'hui. Pour ramasser ce goémon, les goémoniers utilisaient des outils comme le croc. Les algues étaient séchées puis mises en meules. Celles-ci étaient recouvertes pour protéger le goémon de la pluie.



- 1 *Donne une définition du mot goémon, à quoi servait-il ?*

- 2 *Recherche d'autres usages des algues dans le passé.*

- 3 *Aujourd'hui que fait-on avec les algues ? Utilise-t-on toujours le goémon comme engrais ? À ton avis pourquoi ?*

Le site de Beg-Er-vil

NOMBREUSES TRACES D'OCCUPATION HUMAINE ANCIENNE, ONT ÉTÉ TROUVÉES SUR LE TERRITOIRE DU GRAND SITE GÂVRES QUIBERON, NOTAMMENT LE DOLMEN DE PORT BLANC, À SAINT-PIERRE-QUIBERON, MAIS AUSSI LE VILLAGE DE BEG ER VIL À QUIBERON.

Ce dernier site est fouillé depuis 2012 par une équipe de chercheurs du CNRS de l'université de Rennes 1. Il correspond aux traces d'habitation et au dépotoir d'un village de chasseurs, de pêcheurs et de cueilleurs du Mésolithique. Cette période de la Préhistoire est datée de 9 600 à 5 000 avant notre ère, et prend fin avec l'invention de l'agriculture. Une population de nomades y vivait sous un climat plutôt proche du nôtre, juste avant le développement des sociétés agricoles et du mégalithisme. L'habitat de Beg-er-vil a été occupé plus particulièrement vers 6200 avant notre ère.



Découvrez, sur le site de Beg Er Vil, ce que les fouilles récentes nous disent des populations maritimes nomades du mésolithique grâce à des commentaires audios, des panoramas du site en période de fouilles et des vidéos :

<https://www.guidigo.com/Tour/France/Quiberon/Beg-Er-Vil---un-site-mesolithique-majeur/a5h7psRCDyI?lg=en>



La nécropole mésoolithique de Téviec

FACE À LA PLAGE DE PENTHIÈVRE, CÔTÉ OCÉAN, LA PETITE ÎLE PRIVÉE DE TÉVIEC EST UNE RÉSERVE ORNITHOLOGIQUE PROTÉGÉE. MARTHE ET SAINT-JUST PÉQUART, LORRAINS PASSIONNÉS D'ARCHÉOLOGIE, DÉCOUVRENT LORS DE FOUILLES PRATIQUÉES AU NORD-OUEST DE L'ÎLE ENTRE 1928 ET 1930 UNE NÉCROPOLE* COMPOSÉE DE DIX SÉPULTURES. CETTE NÉCROPOLE ABRITE EN TOUT VINGT-TROIS SQUELETTES (HOMMES, FEMMES ET ENFANTS) ET DATE DU MÉSOOLITHIQUE* FINAL (VERS 5500 ANS AVANT L'ÈRE COMMUNE).



Reconstitution d'une sépulture mésoolithique de Téviec

Découverte majeure pour la Préhistoire française, les ossements sont aujourd'hui répartis entre les musées de Carnac, de Toulouse, de Saint-Germain-en-Laye et l'Institut de Paléontologie humaine de Paris.

Téviec nous rappelle que, dans des temps éloignés, la presque île de Quiberon n'avait pas son aspect actuel. D'abord rattachée au continent, la colline de Téviec devint une île à cause de la montée du niveau des océans à la fin de la Préhistoire. Au Mésoolithique, la mer était encore 10 mètres plus bas qu'aujourd'hui.

Très peu de sépultures sont retrouvées en Bretagne à cause de l'acidité des sols granitiques qui dissolvent les os. Ce cimetière fut probablement installé à proximité du campement

et fut protégé par l'accumulation de déchets culinaires, principalement des coquillages calcaires. Les archéologues parlent d'amas coquilliers. C'est une preuve de la sédentarisation de ces dernières communautés de chasseurs-cueilleurs en Europe. Le Musée de Préhistoire de Carnac présente le squelette d'une jeune femme, en position recroquevillée, richement paré de deux cents perles de coquillages (littorines, grains de cafés, etc.) et accompagné de bois de cerfs. Cette sépulture reconstituée est entourée par des blocs verticaux. Sur Téviec la tombe, en légère surélévation, était matérialisée aux yeux des vivants. Elle était visible et valorisée dans le paysage. Cela annonce peut-être les architectures funéraires monumentales de la période suivante... les tumulus et dolmens à couloir du Néolithique.

© Muséum national d'histoire naturelle C. Morel-Péquart



Emile Bouillon et Marthe Péquart devant une sépulture multiple de Téviec (56)



Mésoolithique : Époque des derniers chasseurs-cueilleurs en Europe située chronologiquement entre le Paléolithique et le Néolithique (entre 8000 et 5000 avant notre ère).

Nécropole (féminin) : Mot issu du grec ancien qui veut dire : « la ville des morts » - synonyme de cimetière.



Lis attentivement ce texte, puis réponds aux questions suivantes :

Pourquoi y-a-t-il très peu de traces de squelettes en Bretagne ?

.....

.....

Pourquoi peut-on dire que la personne enterrée était quelqu'un d'important ?

.....

.....

Téviec a-t-elle toujours été une île ?

.....

.....





Un cimetière gaulois sur l'île Thinic ?

FACE À PORTIVY, SEUL PORT DE LA CÔTE SAUVAGE, L'ÎLE THINIC EST ACCESSIBLE À MARÉE BASSE PAR UN TOMBOLO* DE GALETS. A L'ÉPOQUE GAULOISE CETTE POINTE ÉTAIT ENCORE RATTACHÉE AU CONTINENT DE MANIÈRE PERMANENTE.



Reconstitution d'une sépulture de l'île Thinic

Félix Gaillard, hôtelier à Plouharnel et archéologue, y fouille en août 1883 un ensemble de vingt-sept tombes en coffre* en partie dégagées par la mer. Rectangulaires, polygonaux ou ovales, ces coffres étaient constitués de grandes dalles ou construits en murets de pierres sèches* ou de galets. Les squelettes étaient recroquevillés avec les mains ramenées à hauteur du visage. Il date l'ensemble de l'époque gauloise.

En 1916, Zacharie Le Rouzic, conservateur du Musée de Carnac, reprend les fouilles en compagnie de Marthe et Saint-Just Péquart. Ils identifient six nouvelles sépultures* sous des tertres* au sud-est de l'île. Là encore, ils attribuent le site à la Protohistoire*.

Cette datation est aujourd'hui discutée par les archéologues car certaines des sépultures de Thinic présentent des points communs avec la nécropole de Téviec, située plus au large, fouillée 13 ans plus tard par les époux Péquart. Or cette nécropole est beaucoup plus ancienne. Elle date de l'époque des derniers chasseurs-cueilleurs en Europe. Les archéologues nomment cette période le Mésolithique (vers 5500 ans avant notre ère).

Protégée au titre des « Monuments Historiques », la nécropole de Thinic a été à nouveau ensevelie afin d'en assurer la protection. Le Musée de Préhistoire James Milin-Zacharie Le Rouzic de Carnac présente la reconstitution d'une des sépultures.



Pot à anse découvert sur l'île Thinic



Retrouve les définitions parmi les propositions :

Mur en pierres sèches / Protohistoire / Sépulture / Terre / Tomolo / Tombe en coffre

- 1 technique de construction consistant à assembler des moellons sans aucun liant (par exemple du ciment) :
- 2 période située par les archéologues entre la Préhistoire et l'Antiquité. Elle est utilisée pour situer chronologiquement des peuples sans écriture mais qui vivent au contact des civilisations de l'écrit. On la divise en deux époques : l'Âge du Bronze (entre -2000 et - 700 ans avant notre ère) et l'Âge du Fer (entre -700 et -52 avant notre ère) :
- 3 (synonyme de tombe) lieu où ont été déposés les restes d'un ou plusieurs défunts. Définitive, la sépulture est au centre d'une cérémonie qui a pour but d'honorer la personne décédée au travers de sa dépouille :
- 4 butte artificielle de terre ou de pierre :
- 5 cordon de sable, de graviers ou de galets entre une île et la côte, ou entre deux îles :
- 6 tombe fermée ressemblant à un coffre en pierre. Les côtés sont faits de dalles ou de murets. L'ensemble est recouvert par une grande dalle :

Les Vieux gréements

La chaloupe sardinière est une embarcation à deux mats d'environ 10 m sur 3 en moyenne, elle se caractérise par sa coque noire et sa voile rouge. Avec le temps, la chaloupe s'allonge et se dote d'un pont. Le plan de voilure évolue également : les voiles carrées sont plus apiquées et un mât – voire deux – s'incline vers l'arrière. Le Dundee fait son apparition à la fin du 19ème siècle. Ce navire servait indifféremment de thonier, de chalutier voire de caboteur. Il se caractérise par un mât de tapecul situé à l'arrière du bateau.



Lis attentivement le texte, puis indique sur les photos le nom des différents bateaux : **Le Dundee / La chaloupe Sardinière**



Le passeur



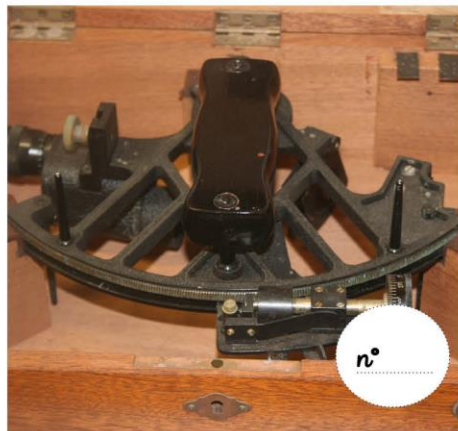
Le passeur officie au Magouër depuis le 18^e siècle pour rejoindre Etel. Son activité fut particulièrement intense lors de l'apogée de la pêche thonière, entre autre pour le passage des « filles d'usine ». Il assure encore aujourd'hui les traversées à bord du Treh Simon.



La recherche du poisson



n°



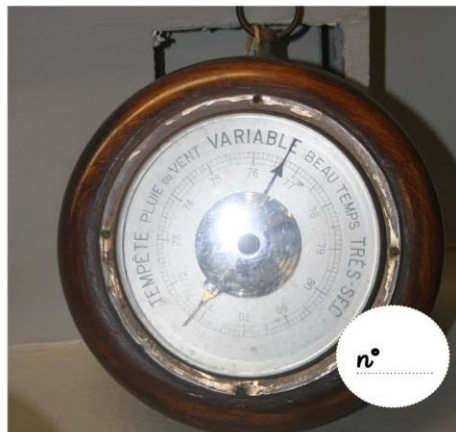
n°



n°



n°



n°

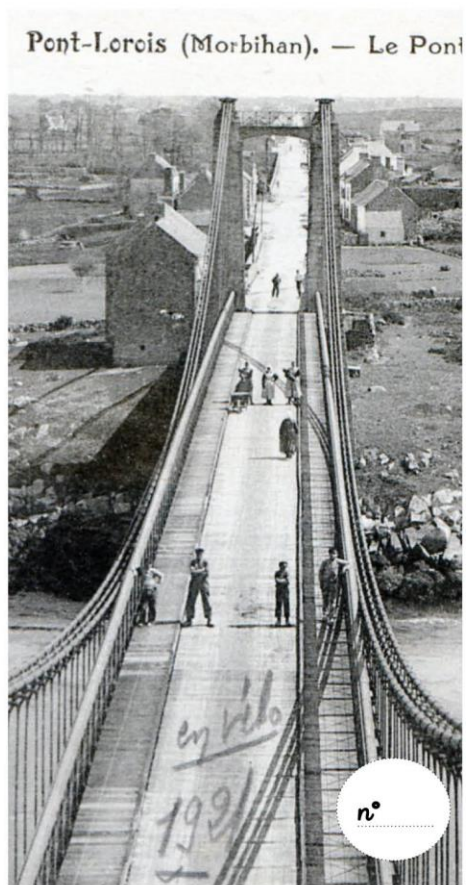
Pour atteindre la zone de pêche, le patron suit son cap grâce au **compas (1)**, qui lui indique les points cardinaux, et au **sextant (2)** qui ressemble à un arc. Il se fie également aux indications du **loch à hélice (3)**, donnant la vitesse du voilier et la distance parcourue quotidiennement. Le **baromètre (4)** prévient des caprices du temps (pluie, tempête, beau temps). Lorsque deux thoniers se rencontrent, les pavillons et les **porte-voix (5)** associés aux gestes permettent de communiquer quelques renseignements utiles.



Lis attentivement ce texte puis met en relation les photos avec le numéro correspondant



L'histoire du Pont-Lorois



Le pont Lorois, du nom du préfet d'alors, fut construit au Passage Neuf aux alentours de 1840 et livré à la circulation en 1842.

Le pont était d'une importance primordiale pour la liaison des deux rives de la ria d'Étel.

Plusieurs fois endommagé par les tempêtes (1866, 1894 et 1910), reconstruit en 1870, il est détruit dans la nuit du 2 au 3 novembre 1944, saboté par des résistants locaux et achevé par l'artillerie américaine.

Le troisième pont sera achevé dix ans plus tard pour être inauguré en 1956.



Repère l'ordre chronologique avec le pont avant son sabotage (1), le sabotage du pont (2) et le pont actuel (3).





La marée des pêcheurs de sardines

DEPUIS DES SIÈCLES, LES PÊCHEURS DE BRETAGNE ATLANTIQUE EXPLOITENT LES BANCS DE SARDINES QUI REMONTENT LE GOLFE DE GASCogne À LA BELLE SAISON.



Au 19^{ème} siècle, cette activité prend véritablement un caractère industriel pour atteindre son apogée début du 20^{ème} siècle. Vers 1910, Douarnenez, Concarneau, dans le Finistère, Quiberon, Port-Louis, Belle-Île et la ria d'Étel pour le Morbihan constituent les ports d'armement sardiniens importants.

La ria d'Étel abrita jusqu'à 170 chaloupes sardinières, dont la majorité à Saint-Cado en Belz (une centaine), embarquant un millier de marins. Douze usines traitaient le poisson, l'anchois et la sardine.

Chaque jour, les sardiniens d'Étel, Plouhinec, Belz partaient pour une ou deux marées*. Profitant du courant de jusant (marée descendante), les embarcations quittaient la ria sous voile au petit matin pour rejoindre les Courreaux de Groix (bas-fonds rocheux), zone de pêche privilégiée, par les pêcheurs de la ria, se situant entre le continent et l'île de Groix. Ils leurs arrivaient d'exploiter également les Courreaux de Belle-Île.

Un fois sur zone, les voiles sont affalées, le grand mât démâté. Chacun des cinq marins prend son poste : deux matelots à l'avant, « les Teneurs debout », manœuvrant chacun un grand aviron ; un matelot au centre ; à l'arrière, le mousse se tient près du patron à la Barre, ralingue du filet à la main.

* période de pêche entre le départ du bateau et son retour. Durée variable de quelques heures à plusieurs semaines.



Lis attentivement le texte et réponds aux questions :

1 Jusqu'à combien de chaloupes sardinières abrita la ria d'Étel ?

2 Quels poissons étaient pêchés ? Où étaient-ils pêchés ?

3 Combien de marins étaient à bord d'un bateau ?

